

SCCUQ: entente négociée

ARC: le point

La situation en animation et recherche culturelle? Un module qui compte 173 étudiants dont 81 nouveaux (65 au baccalauréat et 16 au certificat), et qui s'appête à voir sortir de ses rangs une première fournée de diplômés. Un conseil de module qui fonctionne normalement, fort occupé à exécuter, dans l'esprit et dans la lettre, les tâches qui lui ont été confiées: modification de programmes et resiglage des cours en ARC. Un rassemblement sous tutelle en voie de disparition, dès que l'article 13 de la convention collective SPUQ-UQAM sur la sécurité d'emploi aura été appliqué. Démarche qui fait problème puisque le comité bipartite de réorientation et de recyclage a essuyé un premier refus des assemblées départementales invitées à intégrer en leur sein les trois professeurs permanents concernés. Enfin, une entente de principe visant la création d'un comité patronal-syndical pour étudier une éventuelle réaffectation des six salariés non permanents de ce rassemblement à d'autres départements.



M. Guy Labelle

Le dossier de modifications des programmes d'ARC a été soumis à l'assemblée modulaire du 14 octobre et fera prochainement l'objet d'une nouvelle assemblée spéciale. Le document reste donc à l'étude à ce niveau. Le conseil de module présentera ensuite ce projet aux diverses instances de programmation, souhaitant sa mise en vigueur dès septembre prochain. Selon le directeur intérimaire du module et vice-doyen de la famille des lettres, M. Guy Labelle, cette démarche ne vise pas à modifier le contenu ou les objectifs du bacc. et du certificat, non plus que la nature du champ d'études qui les sous-tend. Mais plutôt, les rapports du module avec les autres champs disciplinaires puisque les services jusqu'ici

assurés par le rassemblement d'ARC devront dorénavant provenir d'autres départements.

Reste la complexe et délicate opération du resiglage des cours en ARC que le module a accepté d'assumer, étant le principal intéressé dans ce dossier. La trentaine de titres apparaissant à la banque de cours a été divisée en blocs, correspondant grosso modo aux trois axes du programme: théorie, stratégie et méthodologie. Des propositions fermes

(la suite en page 3)

Les négociations SCCUQ-UQAM pour une première convention collective négociée ont abouti jeudi soir alors que, réunis en assemblée générale, les membres ont accepté les ententes intervenues à la table et les offres patronales.

Cette recommandation de l'exécutif, qui n'a pas eu l'heur de plaire à tous (78 contre), a cependant rallié la très grande majorité des membres présents (179 pour); trois bulletins furent annulés.

Alors que certains insatisfaits s'inquiétaient de ce que l'exécutif «ait les yeux brouillés ou manifeste quelques signes de fatigue», Marie-Claire Chouinard, 1ère vice-présidente, affirmait que la décision de l'exécutif «même si elle ne fut pas prise dans la joie délirante, résulte d'une analyse serrée de la situation actuelle.»

Analyse que le président Chamard portait à l'attention

des membres au moment d'explicitier la proposition de l'exécutif: la conciliation a permis d'atteindre la plupart des objectifs prioritaires fixés lors de la dernière assemblée générale; de nombreux gains sur d'autres points jugés importants peuvent être notés. Bien que non-conformes aux demandes initiales, les propositions patronales sur les clauses à incidence monétaire (particulièrement les salaires) sont néanmoins acceptables; les refuser serait s'engager dans un conflit long et difficile dont l'issue serait plus qu'incertaine.

Deux autres considérations ont motivé le choix de l'exécutif: la durée de cette entente qui est d'un an seulement (échéance: novembre 82), et le militantisme défaillant des membres (une vingtaine de délégués aux derniers conseils syndicaux) qui n'aurait pas permis au SCCUQ de faire les frais d'une longue bataille.

D.N.

PVM: imaginez donc!

Le service d'animation communautaire relance à nouveau cette année le programme PVM (projets de vie modulai-

re). Allons au plus bref: il s'agit d'un programme de subvention annuelle de 1 000\$ maximum par module, pour une ou plusieurs activités susceptibles de favoriser l'intégration des étudiants à la vie modulaire ou permettant à celle-ci de se développer qualitativement.

Johanne Fortin, animatrice à la vie étudiante, assure la coordination de ce programme. Bien connu de l'ensemble des modules cependant que sous-utilisé chez certains, le programme PVM, souligne-t-elle, resserre quelque peu ses critères d'admissibilité cette année. «Nous nous sommes aperçus en effectuant le bilan de 80-81, que 32% des sommes avaient été affectées pour l'organisation des traditionnels partys de début, de milieu ou de fin de session. Il nous est apparu plus conforme à l'esprit du programme de supprimer cette



Mlle Johanne Fortin

année tout projet comportant l'achat de boissons alcooliques ou de nourriture».

Place donc à l'imagination! Le programme accorderait volontiers un coup de pouce à des activités d'information (publication de revues, brochures, tracts), de réalisations

(la suite en page 2)



Mme Francine Lavoie: «Les psychothérapies ne représentent que 5% des situations d'aide; je me suis intéressée au 95% qui reste.»

Doctorat en psycho

Une première soutenance de thèse

Pour Mme Francine Lavoie, c'était un grand jour; pour le département de psychologie, tout un événement, ce vendredi 16 octobre: première soutenance d'une thèse de doctorat. Pour la recherche, affirmait M. Gérard Malcuit (membre du jury), c'était un moment important puisque Mme Lavoie a dû vaincre une infinité d'embûches méthodologiques pour arriver à ses fins avec un tel degré de rigueur et de systématisation, d'emblée reconnu

exceptionnel par le jury d'évaluation.

Sous la direction de M. Camil Bouchard, Mme Lavoie a choisi d'élaborer un mode d'analyse descriptive des processus interactifs dans les groupes d'entraide. Entendre ici par groupes d'entraide: un ensemble de personnes qui partagent les mêmes situations à connotations psychologiques sans l'apport de pro-

(la suite en page 2)

CONCOURS - du 12 octobre au 14 novembre 1981

Prix - deux bons d'achat d'une valeur de \$100 chacun

Condition - remplir un formulaire de participation chez

818 est
rue Sainte-Catherine
Tél.: 843-3975

Conseil d'administration

A la réunion spéciale du 9 octobre, le conseil d'administration de l'UQAM a:

- nommé M. Guy Gélinau au poste de vice-recteur;
- recommandé au lieutenant-gouverneur-en-conseil la nomination de M. Pierre Filiatrault et de M. Joseph Rouleau comme représentants du corps professoral au conseil d'administration;
- recommandé au lieute-

nant-gouverneur-en-conseil la nomination de Madame Claire McNicoll, vice-rectrice associée à l'enseignement et à la recherche, comme membre du conseil d'administration;

- nommé comme membres de la commission des études M. André Bourassa, directeur du module d'art dramatique, et madame Chaké Minassian, professeure au secteur des lettres, à compter du 10 octobre 81 jusqu'au 26 novem-

bre 83, ces deux membres complétant les mandats de leurs prédécesseurs; M. Jacques Lefebvre, vice-doyen à la famille des sciences, M. Fernand Couturier, directeur du département de philosophie, M. Michel Allard, professeur aux sciences de l'éducation, et M. Noël Mallette, professeur aux sciences de la gestion, à compter du 27 novembre 81 au 26 novembre 83.

Commission des études

A son assemblée régulière du 13 octobre, la commission des études a:

- demandé au Bureau de la recherche institutionnelle de poursuivre l'étude relative au système de notation à l'UQAM;
- recommandé l'émission de diplômes pour 281 étudiants de premier cycle et 13 étudiants de 2e cycle;
- renouvelé les mandats de MM. Bernard Lefebvre et Jean-Marc Samson et nommé MM.

Georges F. Singer, Mauro Malservisi et Gilles Bolduc à titre de membres de la sous-commission du premier cycle;

- adopté la liste des membres du Comité des services à la collectivité;
- désigné ses quatre représentants au Comité chargé de définir le cadre du prochain plan de développement triennal: Mme Chaké Minassian, MM. André Bourassa, Jacques Lefebvre et Fernand Couturier;

- recommandé au CA la nomination de M. Joseph Chung au poste de directeur intérimaire du LARS;

- proposé MM. René Bernèche et Paul Dell'Aniello pour siéger au Conseil des études;
- recommandé au CA la mise en tutelle du département de kinanthropologie attendu l'absence de candidature à la direction du département; recommandé également le nom d'une administratrice-déléguée: Mme Danièle Desbiens, du décanat du premier cycle;

- approuvé l'utilisation du mode d'évaluation succès-échec pour certains cours de la session été 1981;

- approuvé une modification aux modes de cheminement des dossiers de projets de programmes;

- décidé de ne pas recommander au CA de modifier la politique d'admission au programme de bacc. en design de l'environnement pour l'hiver 82, à la suite de l'examen d'une demande et d'un avis du CRPA (comité des règlements et politiques d'admission);

- approuvé le programme de la sous-commission des études avancées et de la recherche pour 81-82;

- recommandé au CA de reconduire pour 82-83, la politique des congés de perfectionnement et sabbatiques en vigueur en 81-82; considérant comme pertinent l'examen de la notion de projets institutionnels de congés de perfectionnement, a demandé aux sous-commissions à la programmation d'approfondir cette notion en collaboration avec les départements d'ici janvier 82; et demandé à la sous-commission des ressources de tenir compte de ce qui précède dans l'établissement d'un projet de politique pour 83-84;

- approuvé une politique et guide de critères ainsi qu'une procédure pour la création de nouveaux modules;

- recommandé au CA la poursuite de l'expérience «PLATON» à l'UQAM jusqu'en mai 84 et que la vice-rectrice aux communications soit mandatée pour accroître l'implantation de «PLATON» à l'UQAM en collaboration avec les groupes et instances concernés, notamment les deux décanats à la programmation.

Première soutenance... (suite de la page 1)

fessionnels. De plus en plus nombreux au Québec, ces groupes visent soit l'adaptation de ses membres à leur situation de problèmes, soit le changement; ils sont centrés sur des crises de transition ou des problèmes chroniques; leurs structures vont de l'informel à l'inflexible.

«Les psychothérapies, commentait Francine Lavoie devant un auditoire attentif, ne représentent que 5% des situations d'aide; je me suis intéressée au 95% qui reste! Etant fondés sur le bénévolat et visant le bien-être de leurs membres, ces groupes ont leur importance dans la société actuelle en fonction, par exemple, des coupures budgétaires de l'Etat. Parfois, ils sont l'occasion de remettre en question de façon radicale les pratiques d'intervenants professionnels dans les domaines psychologique et médical.»

L'objectif de Mme Lavoie sur ce terrain d'étude que la recherche scientifique n'a, pour ainsi dire, qu'à peine foulé: concevoir une grille d'analyse de contenu des processus inter-actifs verbaux dans ces groupes, les interactions verbales étant le comportement de communication privilégié.

Trois groupes-critères ont été choisis: un groupe «Rétablissement» pour ex-patients psychiatriques en difficulté et deux groupes «Vie nouvelle»

pour femmes en processus de séparation ou de divorce. L'analyse elle-même - bien que l'observation ait exigé plus de temps - s'est déroulée sur trois sessions de rencontre de chacun des groupes.

Pour la tâche proprement dite l'analyse de contenu - à ce point complexe qu'on a qualifié l'auteure de quasi-héroïque - Mme Lavoie a procédé en trois étapes. D'abord, faire la synthèse des processus interactifs; puis un questionnaire et un système d'analyse cohérent pour relever la présence et la fréquence d'apparition de diverses catégories dans les inter-actions verbales (approbation, révélation d'expérience personnelle, méthodes de changement, demande de rétro-action, etc) et permettre l'étude comparative des trois groupes; enfin, mettre à l'essai ces instruments.

Ce qui fut fait. Conclusion: l'outil s'est avéré apte à discriminer les groupes, leurs ressemblances, leurs différences. Quoique perfectible, voilà donc un précieux instrument de recherche pour ceux qui seront tentés de mieux cerner la réalité mouvante de ces groupes d'entraide. «Pour faire place, souhaitait la prochaine doctorée, à l'attention anecdotique qu'on leur a jusqu'à maintenant accordée, quand ce n'est aux clichés et préjugés».

D.N.

Du nouveau sur la rue Saint-Denis...



PIZZAS GRILLADES
SPECIAL DU JOUR

2051 rue Saint-Denis
Montréal, H2X 3K8
Tél.: (514) 282-9177

PERMIS
DE BOISSON

clinique dentaire les atriums
870 est. de maisonneuve.
c.p. 123, montréal, h2l 1y6
842-9557

Jacques Cournoyer, dentiste
Paul Lacoste, dentiste

Yves Papillon, avocat

Suite 201
315 est, boulevard Dorchester
Montréal

Tél.: 844-8804

Imaginez...

(suite de la page 1)

sportives ou artistiques, de soutien académique (participation ou mise sur pied de colloques, congrès), d'aménagement de local de vie modulaire, etc.

Qu'il relève d'une initiative individuelle ou de groupe, chaque projet présenté au SAC doit d'abord avoir été soumis et accepté soit par l'assemblée modulaire, soit par le conseil de module, en l'absence de l'une ou l'autre de ces instances, par la direction du module. En aucun cas, le SAC n'entend s'ingérer dans le contenu d'un projet préalablement accepté par un module, pourvu bien entendu qu'il corresponde aux objectifs fixés. C'est d'ailleurs devant ses pairs qu'un étudiant doit d'abord répondre de l'utilisation des sommes affectées.

Besoin d'aide pour formuler un projet ou vérifier sa pertinence? besoin de comprendre les étapes administratives à franchir? (encore question de paperasse... mais si peu), il faut s'adresser au secrétariat du service d'animation communautaire, J-M240 (282-3575).

Nouvellement arrivée aux services communautaires, bien qu'ayant connu l'UQAM de l'intérieur comme étudiante en science po, Johanne Fortin agit comme personne-ressource auprès de groupes dûment formés (Comité-femmes, Radio-clef, Ciné-club des temps

modernes, etc.) ou de tout autre groupe d'étudiants envisageant la mise sur pied d'activités particulières. Au nombre de ses tâches s'ajoutera prochainement l'épineux dossier de la reconnaissance des associations étudiantes; dossier qu'elle espère pouvoir mener à terme sous la coordination du directeur des services communautaires, M. Laurent Jannard.

D.N.

l'uqam

Editeur
Le service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section information-Publications
responsable: Pierre Gélinas.

Rédaction: Claude Asselin, Claire Gauthier, Pierre Gélinas, Denise Neveu, Hélène Sabourin.
Tél.: 282-6179.

L'équipe de rédaction a l'entière responsabilité du contenu du journal qui n'engage en rien la direction de l'Université du Québec à Montréal.

Publicité: Micheline Chartier
Tél.: 282-6179

Photographie: Service d'audiovisuel.
Lettres à l'uqam

Les lettres à l'uqam doivent avoir au maximum 30 lignes dactylographiées, parvenir au journal le mardi, à midi, précédant la date de publication, et porter la signature de leur auteur.

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.



Qu'allait-elle faire dans cette croisière?

Depuis qu'elle a passé un semestre en mer, à bord du S.S. Universe, Christine Aubé se fait dire qu'elle a de la chance d'avoir pu se payer la Chine, l'Afrique du Sud, le Ceylan, le Japon, le Venezuela et de s'être fait créditer son semestre en bonne et due forme. Chanceuse? Pour se payer ces 100 jours en mer, elle a travaillé trois étés comme caissière au Dominion.

Sa vraie chance est d'avoir découvert par hasard cette «Université flottante» un jour qu'elle était aux Etats-Unis. Piquée par la curiosité, elle écrit au «Center for International Studies» de l'Université Pittsburgh, en quelque sorte le port d'attache du navire. On lui répond que sa demande est recevable. «J'ai hésité un bon moment. Parce que je connaissais peu l'anglais et qu'il me fallait vider mon compte de banque, les études universitaires aux Etats-Unis coûtent très cher.» Autour d'elle, on l'encourage. Louise Dupuy-Walker, sa directrice de module en enfance inadaptée, l'aide à faire un choix parmi les 60 cours offerts sur le navire, en arts, littérature, sciences physiques, administratives et humaines. Finalement, le 5 février, elle embarque sur ce bateau de 18 000 tonnes, en



Mlle Christine Aubé

Floride, après avoir fait quelques jours d'autobus.

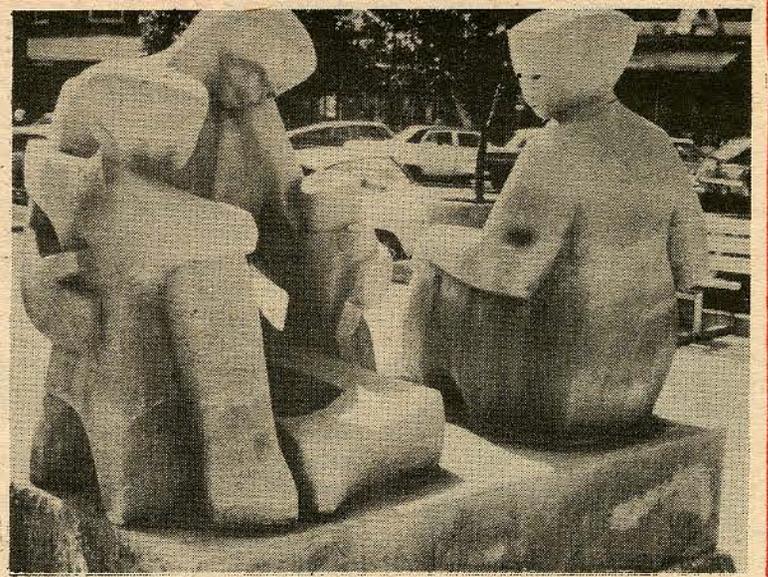
Christine Aubé est alors plongée dans un monde différent. La langue, la vie à bord, la façon d'étudier, de se comporter, rien n'est plus pareil. Elle est la seule francophone sur le navire et la seule québécoise; les 500 autres étudiants viennent des quatre coins des Etats-Unis.

Les premiers jours passent et la vie devient plus agréable. Des activités s'organisent: télévision en circuit fermé, jour-

nal, débats sur l'actualité politique. Les groupes se forment en vue des escales. Chaque visite à terre est soigneusement préparée, mais une fois au port, les étudiants sont laissés libres de leur temps, sauf dans certains pays comme la Chine. Christine souligne cependant la difficulté de dresser un itinéraire. Quoi voir en priorité? Qui rencontrer? Comment établir les contacts? Elle a beaucoup voyagé sur le pouce avec deux ou trois étudiants qui avaient les mêmes goûts qu'elle. «Dépendant des pays, nous cherchions à mieux comprendre l'histoire ou, au contraire, la vie quotidienne et actuelle des gens. Les escales étaient toujours trop courtes. En Afrique du Sud, par exemple, comment saisir ce qui se passe en quelques jours... l'Apartheid, vraiment j'ai eu un choc! Je ne lirai plus jamais les journaux du même oeil».

Trois continents, dix pays: c'est beaucoup et pas assez. Christine a le goût de récidiver. «Une fois mon bacc terminé, j'aimerais repartir. Etudier ce qui se fait ailleurs en enseignement de l'enfance inadaptée. Et peut-être m'arrêter pour travailler avec des communautés moins favorisées que la nôtre...».

H.S.



«Voyez en plein coeur du centre-ville ce monument de quatre tonnes dédié à la famille...»

Les arts à Joliette: 50 ans d'histoire

«J'ai tenu à faire ma thèse sur mon milieu de travail, pour le comprendre et le comprendre, pour agir sur lui.» Luce Raymond, étudiante de maîtrise en étude des arts, enseigne l'histoire de l'art et les arts plastiques au cégep de Joliette depuis un bon nombre d'années. Selon son objectif, pas étonnant qu'elle ait consacré sa thèse à l'étude des manifestations artistiques actuelles et des luttes idéologiques dans la région de Joliette.

«Je voulais vérifier, explique Luce Raymond, si le concept de l'historien d'art Hadjinicolaou, à savoir que l'oeuvre d'art sous-tend une idéologie imagée, pouvait se révéler juste dans un milieu régional du Québec. Il m'a donc fallu analyser les productions artistiques de la région de 1930 à nos jours, puis étudier le développement de l'enseignement des arts.»

Trois étapes ont ponctué sa recherche: l'analyse formelle des oeuvres; le décodage de leur contenu; à la lumière de ces deux lectures, la découverte des caractéristiques de la représentation du monde qu'elles véhiculent. Ses sources: la tradition orale, les critiques d'art, les biographies d'artistes régionaux, les journaux locaux, particulièrement ceux du Séminaire de Joliette.

Car pour saisir le développement des manifestations artistiques de la région, il semble de toute première importance de s'attarder au rôle du Séminaire de Joliette, pivot culturel de la région d'où originent les idéologies esthétiques actuelles: «Le Séminaire, commente Luce Raymond, a formé les artistes, les amateurs, les professeurs d'art, les acheteurs, tous «les amis de l'art» de la région. Il transmettait une idéologie traditionnelle marquée par les valeurs sûres, telle que la famille. Voyez d'ailleurs en plein coeur du centre-ville ce monument de

quatre tonnes dédié à la famille...»

Voilà que vers la fin des années 60, la naissance du cégep de Joliette et l'ouverture de sa Galerie d'art, viennent ébranler ce monolithisme esthétique. Venues de l'extérieur, les expositions qui s'y tiennent représentant d'autres modes d'expression artistique - sous-tendant d'autres idéologies - secouent les visions traditionnelles. Dans une analyse-type, Luce Raymond démontre la résistance au changement devant l'exposition des oeuvres de Pierre Ayot (professeur à l'UQAM, natif et résident de la région) tenue en 1970.

«C'était une exposition de Pop Art, raconte-t-elle. Les gens d'ici en ont été profondément choqués. Ils ont vivement protesté: manifeste, articles dans les journaux où certains parlaient de «folichonneries, de mascarade, d'oripeaux». Cinq ans après, on n'en était pas encore revenu: second manifeste contre le Pop Art qui ne valoriserait pas la beauté, dégraderait l'homme, etc. Quant à moi, il m'apparaît que cette exposition est venue marquer la fin de l'idéologie cléricale en arts à Joliette.»

Terminé l'itinéraire du séminaire au cégep, Luce Raymond conclut ainsi cette recherche guidée par Francine Couture et Suzanne Lemerise (des départements d'histoire de l'art et d'arts plastiques): les productions artistiques, dans un milieu régional comme ailleurs, se rattachent à un groupe social et en défendent les valeurs; ces valeurs sont liées aux intérêts du groupe social et en justifient les privilèges; lorsqu'un nouveau groupe social prend conscience de sa force, des productions artistiques différentes l'appuient, défendant de nouvelles valeurs qui s'opposent aux anciennes.

D.N.

Conférences

Informatique de gestion

Conférences ouvertes au public dans le cadre du cours «Informatique et Société»:

29 octobre: La place de l'informatique dans la société actuelle. Invité: M. Pierre Ardonin, de l'Université Laval;

5 novembre: Informations et liberté (rapport Paré). Invité: M. Marcel Garneau, B.C.I., ministère des Communications du Québec;

12 novembre: Le bureaucratisme et son impact dans la société actuelle. Invité: M. Victor Roy, de Ducros, Meil-

leur, Roy et associés.

19 novembre: La médiatique. Invité: M. Michel Cartier de l'UQAM.

Philosophie

Jules Vuillemin, spécialiste de l'histoire et de la philosophie des sciences, professeur au Collège de France, est l'invité du département de philo pour une conférence, le 28 octobre. Le titre: «Le positivisme et la théorie de la chaleur». C'est au pavillon Aquin-2882, à 20 heures. Entrée libre.

Science politique

Louis Duclos, député de Montmorency à la Chambre des Communes, donnera une conférence intitulée «La politique étrangère du Canada: un tour d'horizon», mardi 3 novembre à 9h45, dans la salle HA-3685. Cette conférence, ouverte au public, a lieu dans le cadre du cours de science politique sur la politique étrangère canadienne (professeur: André Donneur).

ARC: le point ...

de transfert ont été adressées à quatre départements et font présentement l'objet de négociations. Pour ces derniers, explique M. Labelle, la décision n'est pas simple: l'animation culturelle étant un champ d'étude, ils devront accepter d'intégrer à leurs préoccupations un nouvel axe de développement. Ce qui suppose des ressources et des compétences qu'ils n'ont pas nécessairement; de nouveaux besoins en terme de postes de professeurs qui se greffent à ceux qu'ils ont déjà.

Car, à son avis, si la relance en ARC est bien amorcée, si le module témoigne d'une gran-

(suite de la page 1)

de vitalité, les programmes atteindront leurs objectifs en autant que quelques départements acceptent de développer ce champ d'étude sans le dénaturer. Quoi qu'il en soit, la réponse des assemblées départementales sera connue sous peu. En cas de refus? La commission des études devra prendre une nouvelle décision.

Quant aux assemblées départementales qui ont refusé d'intégrer les trois salariés permanents du rassemblement d'ARC - dont un seul, soit dit en passant, enseigne encore en animation culturelle - elles ont été invitées à reconsidérer leur décision, sur

recommandation du comité responsable de leur reclassification. En cas d'un deuxième refus? Le doyen de la gestion des ressources, M. Pierre Leañey, répond: «On avisera. Chose certaine, ils ont leur permanence et demeureront à l'emploi de l'Université.» Ce n'est pas le cas des six autres professeurs du rassemblement dont le contrat prend fin en mai prochain. Malgré ce projet de créer un comité chargé d'étudier leur cas, leur sort, en cet automne 81, demeure aussi incertain que le temps.

C.G.

les gens d'ici



Un besoin, c'est la divergence entre ce qui est et ce qui

devrait être. Un problème, c'est la nécessité de réduire ou d'éliminer la différence entre ce qui est, et ce qui est requis.

Cette mise en parallèle assortie de complémentarité est le pivot de l'ouvrage de M. André Lemieux, «Comment présenter un projet de recherche, approche systémique, théorie et pratique», aux Editions Ville-Marie.

Pour l'auteur, professeur aux sciences de l'éducation à l'UQAM, l'approche systémique est une action orientée, qui débute avec des besoins et leur répond d'une manière logique et ordonnée. Elle re-

quiert que quelque chose soit fait, puis évalué. L'action sera meilleure si les buts sont valides, détaillés, ouverts, planifiés.

Par son unité organique, la méthode apparaît comme une science. Mais c'est aussi un art qui prend forme en pratique. Point de vue théorique, M. Lemieux élabore des principes généraux à partir de sa traduction fidèle des idées de l'Américain Roger A. Kaufman, qu'il tire du livre «Social and Technological Change» rédigé en 1970 aux Etats-Unis par un groupe de chercheurs. Point de vue pratique, l'auteur

imagine un cas — l'implantation d'une M.A. au département des sciences de l'éducation — où il décrit l'ordre à suivre dans la présentation et la rédaction du projet à tous les stades: état des besoins, analyse et profil de la mission, analyse de fonction, performances requises, analyse des tâches, analyse des méthodes et moyens. L'ouvrage est illustré de nombreux tableaux synoptiques et se complète d'une ample bibliographie. Si l'exemple relève du domaine de l'éducation, la méthode vaut néanmoins pour d'autres sphères du savoir. C.A.

Au LARESH

Le laboratoire de recherche en écologie humaine et sociale (LARESH) donne l'occasion cette session à ses étudiants-stagiaires, inscrits aux programmes de 2e et 3e cycles en psychologie, de communiquer les travaux qu'ils mènent.

Ce lundi, 26 octobre, Gisèle Simard et Daniel Babin traiteront de la participation des parents à la garderie: une question de personnes ou d'environnement? Le mardi 3 novembre, Louise McMurray s'interrogera sur l'égalitarisme entre conjoints. Au local 3005 du Read, à 12 heures.



2035 rue St-Denis
Montréal, Qué.
H2X 3K8
RESERVATION
Tél.: 849-8802

Table d'hôte à partir de \$4.50
servie du lundi au vendredi
de 11h30 à 19 heures

Spécialités - sanglier et bison

Ouvert le samedi de 17 heures à 23h30
Le dimanche, de 17 heures à 22 heures

POUR UNE INFORMATION COMPLÈTE ET PERTINENTE

LISEZ

FÉMININ PLURIEL

Le magazine qui informe, divertit et ... écoute !

Vous y trouverez plusieurs articles traitant à fond des sujets d'actualités, des chroniques sur la politique, l'économie, la loi, l'automobile, le cinéma, la littérature et d'autres tous signés par des journalistes de renom.

GENIE NUCLEAIRE

- POSSIBILITES DE CARRIERE EN GENIE NUCLEAIRE AU QUEBEC ET AU CANADA
- PROGRAMMES D'AIDE FINANCIERE A MI-SALAIRE

Présentation: W. Paskievici, directeur de l'Institut
12h30 --- C-631

- VISITE DU LABORATOIRE 13h45 -- B-277

VIENS

VOIR: Les réacteurs, l'installation SLOWPOKE, projets de recherche

DISCUTER: Professeurs, chercheurs, étudiants, techniciens

PRENDRE: un CIDRE ou une BIERE

- PROGRAMMES D'EMPLOIS ET D'AIDE FINANCIERE DE LA COMMISSION DE CONTROLE DE L'ENERGIE ATOMIQUE

Présentation: P. Hamel, directeur général, CCEA
16h30 --- C-631

- MARDI 3 NOVEMBRE

RENCONTRE INSTITUT DE GENIE NUCLEAIRE
ECOLE POLYTECHNIQUE
EXPOSITION DANS LE HALL D'ENTREE

Information: 344-4916



INSTITUT GÉNIE NUCLEAIRE

Un entretien avec Pauline Marois Ministre à la Condition féminine.

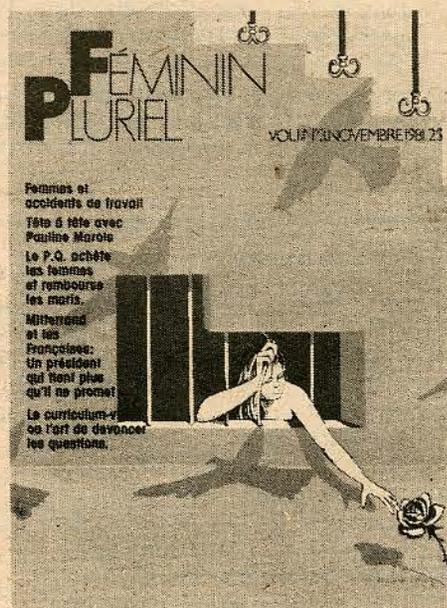
Le P.Q. achète les femmes et rembourse les maris.

Où comment le P.Q. s'est servi adroitement de l'électorat féminin pour gagner des votes à peu de frais.

Femmes et accidents de travail.

La loi sur la santé et sur la sécurité au travail a des limites, notamment celle concernant les droits de la femme ou des travailleuses.

AU SOMMAIRE DE NOVEMBRE.



Les curriculum-vitae ou l'art de devancer les questions.

Des experts expliquent la meilleure façon de préparer son curriculum-vitae pour obtenir le poste désiré.

Le club 281: Des hommes nus pour ...

Du strip-tease à la mode d'aujourd'hui: les hommes se déshabillent et les femmes applaudissent.

Mitterand et les Françaises: Un président qui tient plus qu'il ne promet.

Un regard scrute les premières initiatives du gouvernement français.

FÉMININ PLURIEL EST EN VENTE PARTOUT